

CATHERINE
SOROLLA

MILO
CHIARINI

CHLOÉ
STEFANI

MEHDI
AOUDJERA

FLORIAN
THINARD

LOÏC
OUVRARD

ENZO
MARZANATO

DYLAN
GAUTIER

ÉRIC
DELCOURT

YANNICK
ANDRÉ

LES ENFANTS TERRIBLES & LES AFFRANCHIS PRÉSENTENT

UN FILM DE **SABRINA NOUCHI**

SUR UN SCÉNARIO DE CATHERINE SOROLLA & SABRINA NOUCHI

TU NE JUGERAS POINT

TU
NE
JUGERAS
POINT
DOSSIER DE PRESSE

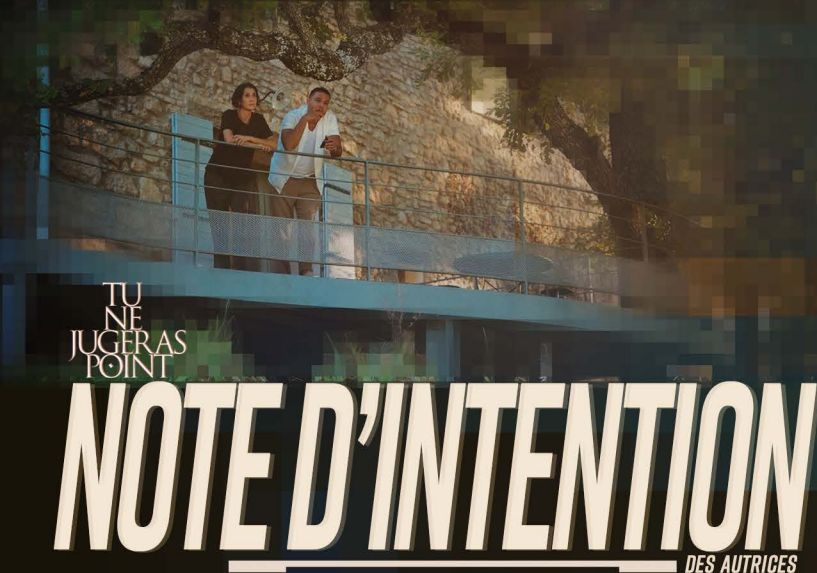
LES AFFRANCHIS PRÉSENTENT UNE PRODUCTION LES ENFANTS TERRIBLES & LES AFFRANCHIS • PRODUIT PAR YOHAN BAIADA & SABRINA NOUCHI

AVEC CATHERINE SOROLLA • CHLOÉ STEFANI • MILO CHIARINI • MEHDI AOUDJERA • FLORIAN THINARD • LOÏC OUVRARD • ENZO MARZANATO • DYLAN GAUTIER • ÉRIC DELCOURT • YANNICK ANDRÉ

UN FILM ÉCRIT PAR CATHERINE SOROLLA & SABRINA NOUCHI • RÉALISÉ PAR **SABRINA NOUCHI**

IMAGES : FRANÇOIS LE GOAZIGO • SON : PIERRE JOLIVET • MONTAGE : EVA PARANT & SABRINA NOUCHI • MONTAGE SON & MIXAGE : LABEL 42 • PRODUCTEUR EXÉCUTIF ARNAUD KERNEGUEZ

Les enfants
TERRIBLES **A** LES
AFFRANCHIS



TU
NE
JUGERAS
POINT

NOTE D'INTENTION

DES AUTRICES

APRÈS LA CO-ÉCRITURE DE « **ÇA ARRIVE** », FILM SUR LES VIOLENCES SEXUELLES ET SEXISTES SORTI EN SALLE EN NOVEMBRE 2024, LE DUO **NOUCHI-SOROLLA** A REPRIS LA PLUME AU PRINTEMPS 2025 POUR ÉCRIRE « **TU NE JUGERAS POINT** », QUI TRAITE D'UN SUJET TOUT AUSSI SENSIBLE, SI CE N'EST PLUS : LA PÉDOPHILIE.

CE FILM S'INSCRIT DANS LA MÊME VEINE QUE LE PRÉCÉDENT SUR LE FOND, MU PAR UNE VOLONTÉ DE DIRE, DE METTRE EN LUMIÈRE L'UN DES PLUS GRANDS TABOUS DE NOTRE SOCIÉTÉ. PLUTÔT QUE DE DÉNONCER OU DE PORTER UN REGARD ACCUSATEUR, LE PROPOS S'ÉVERTUE À QUESTIONNER EN PROFONDEUR. À ALLER CHERCHER DES RÉPONSES À LA SOURCE DU MAL. DONNER LA PAROLE À CES HOMMES. PAS POUR QU'ILS S'EXPLIQUENT. PAS POUR EXCUSER. POUR LES MONTRER TELS QU'ILS SONT. DES HOMMES COMME TANT D'AUTRES. CULTIVÉS, SYMPATHIQUES, DRÔLES PARFOIS. EN PRISE À DES PULSIONS INCONTRÔLABLES. DESTRUCTRICES.

« **TU NE JUGERAS POINT** » EXPOSE LA RÉALITÉ DE LA PÉDOPHILIE EN FRANCE, EN 2025.

ET LE POINT DE DÉPART EST LE CONSTAT QUE, MÊME SI PLUS QUE JAMAIS LA PÉDOPHILIE EST AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ, ON NE SAIT PAS CE QUE C'EST. L'INFORMATION EST AVANT TOUT ÉMOTIONNELLE, TRISTEMENT « SENSATIONNELLE ». SORDIDE.

ET LES RÉACTIONS SONT À LA HAUTEUR DE L'ABOMINATION. L'OPINION VEUT PUNIR, LYNCHER « LES MONSTRES ».

CE RACCOURCI, ERRONÉ, VA MALHEUREUSEMENT À L'ENCONTRE DE LA PROTECTION DES VICTIMES. AU CENTRE DU DÉBAT : L'ABSENCE D'ACTIONS SOCIALES CONCRÈTES ET COHÉRENTES POUR PRÉVENIR CE TYPE D'AGRESSIONS. ICI, EN FRANCE, EN 2025, CE FUT PAS MOINS DE 160.000 ENFANTS AGRESSÉS SEXUELLEMENT « REÇUS ». UN CHIFFRE DRAMATIQUE, ENCORE TRÈS CERTAINEMENT INFÉRIEUR À LA RÉALITÉ.

ET POUR CAUSE... COMMENT POURRAIT-ON PROTÉGER LES ENFANTS DE CES MONSTRES, CES HOMMES « INHUMAINS », INNOMMABLES, INSOIGNABLES ? CES HOMMES QUE L'ON NE VEUT PAS VOIR PARMI NOUS, QUE L'ON REJETTE. UN DÉNI COLLECTIF CACHÉ DERRIÈRE LA HONTE. L'INACCEPTABLE RÉALITÉ. PEUT-ÊTRE UN AMI. UN VOISIN. UN PÈRE, UN FRÈRE. UN CONJOINT. ALORS LA SOCIÉTÉ SE DÉFAUSSE. ATTEND QU'IL Y AIT UN DRAME, ET N'AGIT QUE LORSQUE LE MAL EST FAIT. PAR UNE RÉPONSE JURIDIQUE, PARFOIS PÉNALE. CET ENLÈVEMENT DANS UN SYSTÈME UNIQUE DE PUNITION, CONTRIBUE À L'AUGMENTATION DU NOMBRE DE VICTIMES.

CAR PUNIR N'EST NI SUFFISANT, NI DISSUASIF.

« **TU NE JUGERAS POINT** » INSISTE SUR LE FAIT QU'ON NE PEUT PAS PRENDRE EN CHARGE UNE PROBLÉMATIQUE SI ON NE LA CONNAÎT PAS. PIRE. SI ON CHOISIT DE NE PAS EN PARLER. POUR PRENDRE EN CHARGE, IL FAUT DÉJÀ ÊTRE EN CAPACITÉ DE PRENDRE EN COMPTE. ET PRENDRE EN COMPTE COMMENCE PAR CONNAÎTRE. INFORMER. COMMENT COMBATTRE UN TEL FLÉAU SANS SAVOIR DE QUOI IL S'AGIT ?

TOUT LE MONDE PENSE SAVOIR CE QU'EST UN PÉDOPHILE. ET POURTANT, PRESQUE PERSONNE NE SAIT DE QUOI ON PARLE VRAIMENT QUAND ON DIT « PÉDOPHILE ». QUI SONT CES HOMMES ? EST-IL POSSIBLE DE LES ACCOMPAGNER ? DE LES SOIGNER ? DE LES « GUÉRIR » ?

LE FILM DOCUMENTE LES DIVERS PROFILS DE PÉDOPHILES. ACTIFS, PASSIFS, ABSTINENTS. IL CLARIFIE LA DIFFÉRENCE ENTRE LES PRÉDATEURS SEXUELS, QUI NE DEMANDENT JAMAIS À ÊTRE AIDÉS. ET LES PÉDOPHILES, QUI COMBATTENT DES PULSIONS SEXUELLES, MAIS AUSSI PARFOIS UN RÉEL SENTIMENT AMOUREUX TOURNÉ VERS L'ENFANCE, ET SOUFFRENT D'ÊTRE CE QU'ILS SONT.

AU MÊME TITRE QUE LE CANNIBALISME, LA PÉDOPHILIE FAIT PARTIE DES TABOUS FONDAMENTAUX QUE L'HUMAIN, NATURELLEMENT, ESSAIE D'ÉVITER. MAIS UNE QUESTION SE POSE : SI CES HOMMES NE SONT QUE DES MONSTRES, COMMENT LES SOUMETTRE À LA LOI DES HOMMES ?

LE FAIT MÊME DE REFUSER LEUR HUMANITÉ, REVIENT À DIRE QU'ON NE PEUT PAS LES JUGER. ET C'EST ACCEPTER LA FATALITÉ QUE RIEN NE CHANGERA JAMAIS.

ALORS LE FILM SOULÈVE UNE INTERROGATION QUI DÉRANGE : EN N'ASSUMANT PAS LA RESPONSABILITÉ QUE LES PÉDOPHILES FONT PARTIE DES NÔTRES, JUSQU'À QUEL POINT SOMMES-NOUS RESPONSABLES ? JUSQU'À QUEL POINT NE SOMMES-NOUS PAS COMPLICES DE JETER NOS ENFANTS DANS LA GUEULE DES MONSTRES ?

C'EST À PARTIR DE CETTE RÉFLEXION QUE NOUS AVONS FAIT LE CHOIX D'ÉCRIRE LE FILM AUTOUR DE PROTAGONISTES AUXQUELS LE SPECTATEUR PEUT S'IDENTIFIER VOIRE S'ATTACHER. CE PARTI PRIS EXPLORE UNE COMPLEXITÉ HABITUELLEMENT PEU MISE EN LUMIÈRE : NE PAS RÉDUIRE UN HOMME À UN ACTE, AUSSI HORRIBLE SOIT-IL, ET LUI PERMETTRE D'ÊTRE RENCONTRÉ DANS L'ENTÉRIÉTÉ DE SON HISTOIRE. CET AXE NARRATIF Pousse À SORTIR DE LA CONFUSION, MAIS SOULÈVE ÉVIDEMMENT UNE CONTROVERSE, ET UN DÉBAT FONDAMENTAL : PEUT-ON RESSENTIR DE L'AFFECTION, VOIRE DE L'EMPATHIE, POUR UNE PERSONNE QUI A AGRESSÉ SEXUELLEMENT UN ENFANT ? CAR RENDRE SA PART D'HUMANITÉ À UN INDIVIDU, QUOI QU'IL AIT COMMIS, C'EST PRENDRE LE RISQUE DE L'AIMER.

LE TRAVAIL DE NATHALIE VON ZELOWITZ, PSYCHOLOGUE, QUI A ÉCRIT NOTAMMENT « **LE PATIENT CANNIBALE** », NOUS A BEAUCOUP GUIDÉ DANS CETTE APPROCHE.

LE PERSONNAGE DE YASMINE, QUI A FONDÉ LE LIEU D'ACCUEIL POUR PÉDOPHILES ET AUTOUR DUQUEL S'ARTICULE LES AUTRES HISTOIRES, INCARNE PARFAITEMENT CETTE DIFFICULTÉ ET CE QUESTIONNEMENT. EN TANT QU'ANCIENNE VICTIME, YASMINE FAIT UN CHOIX AVISÉ, CONSCIENTE DES MANQUEMENTS DANS LA PRISE EN CHARGE PRÉVENTIVE ET LES ACTIONS DE SENSIBILISATION. SI ELLE INCARNE UNE FEMME RÉSILIENTE MAIS COMBATTANTE, CE PERSONNAGE CENTRAL EST À L'IMAGE DU PROPOS : DIFFICILE À APPRÉHENDER SANS JUGEMENT. SA PERSONNALITÉ, COMPLEXE À CERNER, EN FAIT UNE PERSONNE AMBIGÜE. ALORS QUE SES ENJEUX, SA MOTIVATION ET SA CONVICTION SONT CLAIRS ET SEMBLENT INÉBRANABLES, SA QUÊTE, ELLE, PEUT PARAÎTRE TROUBLE. BIEN QU'ELLE N'ESSAIE NI DE CONVAINCERE, NI DE BOUSCULER LA MORALE, YASMINE SE RETROUVE EN PROIE À DES PROJECTIONS DE PEUR, DE HAINE. CERTAINS LA TROUVENT COURAGEUSE, D'AUTRES LA CRAignent OU LA REJETTENT. IL EST FORT PROBABLE QUE LES SPECTATEURS SERONT ÉGALEMENT PARTAGÉS, ET QU'ELLE NE FERA PAS L'UNANIMITÉ. MAIS C'EST JUSTEMENT CE QUI NOUS INTÉRESSE, CAR SA VOIX EST L'ÉCHO DU SUJET DU FILM : COMPLEXE, DÉROUTANT, PARFOIS DÉRANGEANT. NOUS N'AVONS PAS ENVIE DE MONTRER SIMPLEMENT « UNE FEMME COURAGE », UNE VICTIME QUI AIDE LES VICTIMES DE MANIÈRE « ATTENDUE ».

A TRAVERS LE POSITIONNEMENT DE YASMINE, LE FILM EXPLORE LA QUESTION DE LA LIMITE ET DE LA TRANSGRESSION. LIMITES DE LA JUSTICE ET DE LA PSYCHOLOGIE CLASSIQUE, QU'IL FAUT ABSOLUMENT DÉPASSER POUR FAIRE BOUGER LES CHOSSES, MAIS TOUT EN POSANT CETTE QUESTION : JUSQU'À OÙ PEUT-ON ALLER SANS DÉPASSER UNE LIGNE ROUGE ? AU MAS DES COLOMBES, LE LIEU D'ACCUEIL QU'ELLE A CRÉÉ AVEC SON MARI AVOCAT, CETTE FRONTIÈRE EST IDENTIFIÉE : ÊTRE AVEC LES PÉDOPHILES NE VEUT PAS DIRE ÊTRE POUR LES PÉDOPHILES.

EN REVANCHE, ÊTRE À LEURS CÔTÉS EN APPORTANT UNE AIDE DISPONIBLE NULLE PART AILLEURS, EST UNE ACTION CONCRÈTE POUR PRÉVENIR. PRÉVENIR, DANS LE SENS FAIRE DE LA PRÉVENTION, MAIS AUSSI PRÉVENIR DANS LE SENS « ALERTE ».

« **TU NE JUGERAS POINT** » DÉVELOPPE UN AXE PSYCHOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE.

C'EST UNE VOIX QUI S'ÉLÈVE POUR DIRE : IL EST TEMPS DE COMPRENDRE AU-DELÀ DE L'HORREUR, POUR QUE CHACUN ASSUME SA PART DE RESPONSABILITÉ : LES AGRESSEURS, MAIS AUSSI TOUTES LES AUTRES, CEUX QUI LAISSENT FAIRE. LE COMBAT DE YASMINE, SAMUEL SON MARI ET OLIVIA, PSYCHOLOGUE INVESTIE DANS LE PROJET, C'EST DE DIRE ET DE MONTRER,

« APPELER UN CHAT UN CHAT », ARRÊTER DE SE CACHER ET DE « LES CACHER ». POUR NE PLUS JAMAIS ENTENDRE L'EXCUSE « ON NE SAVAIT PAS ». DE PLUS, SI « **TU NE JUGERAS POINT** » MET EN SCÈNE DES PROTAGONISTES HOMMES POUR RENDRE ACTE DE LA RÉALITÉ, IL ABORDE ÉGALEMENT LE SUJET DES FEMMES PÉDOPHILES. UN TABOU ENCORE PLUS GARDÉ SOUS SCÉLÉ...

NOUS AVONS À CŒUR DE PROPOSER UNE HISTOIRE NI ENJOIVÉE, NI DRAMATISÉE. À L'INSTAR DE SA PROTAGONISTE QUI RESTE INTÈGRE DANS SA CONVICTION. INTÉRIEUREMENT, YASMINE EST HABITÉE PAR CE CRÉDO : « TU NE DOUTERAS POINT ». CAR SI ELLE DOUTE, ELLE VACILLE. NOUS AVONS ÉCRIT UN PEU DE LA MÊME MANIÈRE, CONSCIENTES QUE LE SUJET ÉTAIT EXTRÊMEMENT DÉLICAT, ET NOTRE APPROCHE, OSÉE.

DE MÊME, IL FALLAIT TROUVER UN ÉQUILIBRE ENTRE LE FOND ET LA FORME, L'ÉNERGIE DE LA NARRATION ET L'ESTHÉTIQUE DU FILM. PLACER LES PERSONNAGES DANS UN BEL ENVIRONNEMENT EST UN CHOIX ASSUMÉ DE METTRE EN OPPOSITION L'ATROCITÉ DE LEURS ACTES ET LE LIEU OÙ ILS SONT ACCUEILLIS. CETTE « ESTHÉTIQUE DE LA LAIDEUR » N'EST PAS UN ENROBAGE, UN FILTRE POUR ADOUCIR LE PROPOS, UN EMBALLAGE POUR FAIRE DIGÉRER LA PAPILOTTE.

AU CONTRAIRE. C'EST UNE FAÇON DE DIRE À L'IMAGE CE QUE RÉVÈLE LE FILM : NON, LES PÉDOPHILES N'ONT PAS UNE ÉTIQUETTE SUR LE FRONT, NON, ILS NE SONT PAS MARQUÉS PHYSIQUEMENT, INCULTES OU PROVENANT D'UN MILIEU DÉFAVORISÉ. CE NE SONT PAS DES MONSTRES IDENTIFIABLES AU PREMIER REGARD. ET CE CONTRASTE ENTRE LES DÉMONS QUI LES HABITENT ET LEUR IDENTITÉ SOCIALE LEUR PERMET SOUVENT DE SE CACHER.

LE MAS DES COLOMBES EST UNE ALLÉGORIE DE LA PRISON « DORÉE », DE L'ENFERMEMENT PSYCHOLOGIQUE DERRIÈRE UNE IMAGE DE FAÇADE. LA COLOMBE, SYMBOLE DE PURETÉ ET DE RELIGION, N'EST PAS ANODINE. À PLUSIEURS REPRISES LE LIEU D'ACCUEIL EST DÉSIGNÉ COMME ÉTANT UNE SECTE ET YASMINE UN GOUROU. AU MAS DES COLOMBES, LA PAROLE DES PÉDOPHILES, L'AVEU DE LEURS PULSIONS ET LEURS ACTES, SONT RECUEILLIS COMME DANS UN PARLOIR, À L'ABRI DES REGARDS. SANS JUGEMENT. PAS POUR QUE CEUX QUI LES ONT COMMIS EXPIENT LEUR FAUTE ET SOIENT PARDONNÉS, MAIS POUR QU'ON SE RENDE À L'ÉVIDENCE : LE MAL REVÊT PARFOIS UN VISAGE D'ANGE.



PITCH

160 000 ENFANTS VICTIMES D'ABUS SEXUELS CHAQUE ANNÉE. DEVANT CE CHIFFRE DRAMATIQUE ET L'ABSENCE TOTALE DE PRÉVENTION, UNE FEMME DÉCIDE D'OUVRIR UN LIEU D'ACCUEIL POUR PÉDOPHILES. AVEC SON MARI AVOCAT ET UNE AMIE PSYCHOLOGUE, ILS ACCOMPAGNENT L'INACCEPTABLE, 6 HOMMES, ACTIFS, PASSIFS OU ABSTINENTS. TOUS VOLONTAIRES. CETTE PRISE EN CHARGE INÉDITE BOUSCULE LES MENTALITÉS, ÉCORCHE LES OPINIONS. DANS UNE SOCIÉTÉ OÙ LA SEULE RÉPONSE EST LA PUNITION, OSER LA SENSIBILISATION DÉRANGE. (L'INITIATIVE FAIT CONTROVERSE). QU'IMPORTE. ICI, UN SEUL MOT D'ORDRE : S'ÉCOUTER, S'ASSUMER, SANS JAMAIS SE JUGER.

TU
NE
JUGERAS
POINT



SYNOPSIS

TU NE JUGERAS POINT

YASMINE ET **SAMUEL**, SON MARI AVOCAT, VIVENT EN COMMUNAUTÉ AU **MAS DES COLOMBES**, UNE DEMEURE HÉRITÉE QU'ILS ONT RESTAURÉE ENSEMBLE. C'EST SUR CES TERRES FAMILIALES QUE **YASMINE** A CRÉÉ UNE STRUCTURE D'UN GENRE PARTICULIER, UN LIEU UNIQUE EN FRANCE QUE PERSONNE ICI, DANS SON VILLAGE NATAL, N'AURAIT VU EXISTER.

UNE MAISON QUI ACCUEILLE DES PÉDOPHILES. DES HOMMES ATTIRÉS SEXUELLEMENT PAR DES ENFANTS, CERTAINS DÉJÀ CONDAMNÉS, D'AUTRES EN ATTENTE D'UN PROCÈS OU QUI LUTTENT POUR NE PAS PASSER À L'ACTE. DES HOMMES, SEULS FACE À LEURS PULSIONS. DANS UNE SOCIÉTÉ QUI NE SAIT QUE PUNIR UNE FOIS QUE C'EST TROP TARD, **YASMINE** REFUSE D'ATTENDRE LE DRAME ET CHOISIT D'AGIR EN AMONT EN OUVRANT UN ESPACE DE PAROLE, SANS JUGEMENT. METTRE DES MOTS LÀ OÙ IL N'Y A QUE LA HONTE ET LE DÉNI. ELLE QUI SAIT QUE LE SILENCE EST LE PREMIER COMPLICE DES VIOLENCES. MAIS SA DÉMARCHÉ, AINSI QUE SES MÉTHODES D'ACCOMPAGNEMENT PEU CONVENTIONNELLES, DÉRANGENT ET SUSCITENT L'INCOMPRÉHENSION GÉNÉRALE. L'OPINION GRINGE. ON SUSPECTE, ON SURVEILLE. QUI PROTÈGE-T-ELLE VRAIMENT ?

MALGRÉ L'HOSTILITÉ QUI GRANDIT À SON ENCONTRE, **YASMINE** ENTEND BIEN DÉVELOPPER SON LIEU D'ACCUEIL QUI N'A REÇU POUR L'INSTANT QU'UN AGRÉMENT RÉGIONAL POUR 6 BÉNÉFICIAIRES. UN CHIFFRE DÉRISOIRE FACE AUX 160 000 ENFANTS VICTIMES CHAQUE ANNÉE. ET TOUJOURS AUCUNE PROPOSITION CONCRÈTE DE PRÉVENTION...

AVEC **OLIVIA**, SON AMIE PSYCHOLOGUE QUI TENTE TANT BIEN QUE MAL D'APPORTER UN CADRE PLUS ACADÉMIQUE À CETTE INITIATIVE, ELLES APPRENNENT À CES HOMMES À PARLER, À OSER DIRE, À VIVRE ET À ÊTRE QUI ILS SONT VRAIMENT. AU FIL DES SÉANCES INDIVIDUELLES, GROUPES DE PAROLE, CONFRONTATIONS AVEC LES VICTIMES, ILS SE DÉVOIENT, ASSUMENT, PRENNENT LEUR RESPONSABILITÉS. LES « **MONSTRES** » SORTENT DE L'OMBRE.

ILS ONT DES VISAGES. DES PRÉNOMS.

BUY. VICTOR. SIMON. TIMOTHÉE. SOFIANE. BAPTISTE... VALENTIN.

LA RÉALITÉ QUE PERSONNE NE VEUT REGARDER EN FACE APPARAÎT : LES PÉDOPHILES SONT DES HOMMES COMME LES AUTRES. ACCEPTER QU'UN PÉDOPHILE N'EST PAS IDENTIFIABLE, QU'IL PUISSE ÊTRE « NORMAL », C'EST ADMETTRE QU'IL PEUT ÊTRE PARTOUT. UN VOISIN. UN AMI. UN PÈRE.

MAIS ÇA, C'EST INSUPPORTABLE. LES HABITANTS PARLENT DE MENACE, D'IRRESPONSABILITÉ. ET ACCUSENT **YASMINE** D'ÊTRE DU CÔTÉ DES BOURREAUX. EN DÉPIT DES DIFFICULTÉS, **SAMUEL**, **OLIVIA** ET **YASMINE** ALLIENT LEURS FORCES POUR ESSAYER DE FAIRE ÉVOLUER LES MENTALITÉS. RIEN NE SEMBLE POUVOIR ÉBRANLER LEURS CONVICTIONS. JUSQU'AU JOUR OÙ, AU VILLAGE, UN ENFANT DISPARAÎT.



ENTRETIEN

SABRINA NOUCHI
PAR XAVIER LEHERPEUR

DANS « **ÇA ARRIVE** », VOTRE PRÉCÉDENT FILM, VOUS ÉVOQUIEZ LES VIOLENCES SEXUELLES. CETTE FOIS C'EST LA PÉDOPHILIE. VOUS N'AVEZ PAS PEUR D'AFFRONTER DES SUJETS SOCIÉTALEMENT IMPLIQUÉS ET IMPACTANTS...

C'EST ASSEZ DINGUE – MAIS EN MÊME TEMPS COMPLÈTEMENT RACCORD – DE COMMENCER CETTE INTERVIEW PAR UNE QUESTION QUI CONCERNE LA PEUR.... PARCE QU'AU FOND, QUE CE SOIT POUR « **ÇA ARRIVE** » OU MAINTENANT DANS « **TU NE JUGERAS POINT** », UN DES THÈMES CENTRAUX ABORDÉ, C'EST LA PEUR JUSTEMENT. PEUR QU'ONT LES VICTIMES DE S'EXPRIMER, PEUR QU'ONT LES TÉMOINS DE DÉNONCER....

ET DANS LE CAS DE LA PÉDOPHILIE, PEUR DE PARLER D'UN SUJET TABOU, QU'ON NE CONNAÎT PAS DU TOUT EN FAIT. LES PÉDOPHILES SONT VUS ET DÉCRITS COMME DES MONSTRES. ÇA S'ARRÊTE LÀ. C'EST ÇA QUI M'INTERPELLE. ALORS DIRE QUE CE SUJET « M'INTÉRESSE » SERAIT D'UNE PART PRESQUE INDÉCENT... MAIS SURTOUT, EN TANT QUE RÉALISATRICE DE FILMS INDÉPENDANTS, MON AXE N'EST PAS TANT L'INTÉRÊT QUE JE PORTE À UN SUJET, QUE LA RESPONSABILITÉ QUE J'AI D'ABORDER DES SUJETS QUE NI LA SOCIÉTÉ NI LE CINÉMA N'OSENT EXPOSER EN PLEINE LUMIÈRE. C'EST À DIRE EN SORTANT D'UN PRISME UNIQUE, EN POSANT TOUTES LES QUESTIONS, MÊME CELLES QUI DÉRANGENT, EN ESSAYANT D'APPORTER DE VRAIES RÉPONSES. MONTRER LA MANIÈRE DONT LA PÉDOPHILIE EST PERÇUE DANS NOTRE SOCIÉTÉ, L'ABSENCE D'ACTIONS DE PRÉVENTION, LE MANQUE TOTAL D'INFORMATIONS CONCRÈTES – PARCE QU'ON LE SAIT : LA PEUR EMPÊCHE L'INFORMATION ! ÇA, OUI, ÇA M'INTÉRESSE. ET ÇA ME SEMBLE PLUS QUE NÉCESSAIRE.

POURQUOI AVOIR CHOISI DE PLACER VOTRE FILM DANS LE CADRE D'UN GROUPE DE SOUTIEN POUR CES HOMMES SURTOUT QUAND ON SAIT QU'ILS SONT DÉSIGNÉS PAR LA SOCIÉTÉ COMME LE MAL ABSOLU ?

ALORS.... CE N'EST PAS EXACTEMENT UN GROUPE DE « SOUTIEN ». LA NUANCE ICI EST IMPORTANTE PARCE QUE LE TERME « SOUTIEN » PEUT PORTER À CONFUSION. L'IDÉE N'EST PAS DE LES SOUTENIR DANS LE SENS « ÊTRE DE LEUR CÔTÉ », MAIS « ÊTRE À LEUR CÔTÉ », ET CE, DANS LE BUT D'AIDER LES VICTIMES.

CE GROUPE, DANS LE FILM, EST NÉ D'UN PROJET EXPÉRIMENTAL, INITIÉ PAR UNE FEMME ELLE-MÊME ANCIENNE VICTIME, ET PORTÉ CONJOINTEMENT AVEC SON MARI ET UNE AMIE PSYCHOLOGUE. LES PÉDOPHILES QUI LE CONSTITUENT SONT DANS UNE DÉMARCHE VOLONTAIRE. ILS ONT CONSCIENCE DE LEUR DÉVIANCE ET DEMANDENT UNE AIDE QU'ILS NE TROUVENT NULLE PART AILLEURS, PARCE QU'AUCUNE INSTITUTION NE PROPOSE UNE PRISE EN CHARGE EN AMONT DU PASSAGE À L'ACTE. QU'ELLES SOIENT MÉDICALES, SOCIALES OU JUDICIAIRES, ELLES N'INTERVIENNENT QUE LORSQUE C'EST TROP TARD POUR LES VICTIMES.

DONC MOI JE METS LE FOCUS SUR CE GROUPE D'HOMMES, PARCE QU'AU CENTRE DE LA PROBLÉMATIQUE, IL Y A CES HOMMES. TANT QU'ON LES RÉDUIT À « UN MAL ABSOLU », TANT QUE DANS LE TERME « PÉDOPHILE » ON ENTENDRA « MONSTRE » ET PAS « HOMME », ON N'AVANCERA PAS. IL Y A TROP DE PARAMÈTRES HUMAINS QUI NE SONT PAS PRIS EN COMPTE. OR, IL N'Y A PAS DE PRISE EN CHARGE SANS PRISE EN COMPTE.

VOUS N'AVEZ PAS PEUR QUE LE PUBLIC SOIT RÉFRACTAIRE À CETTE MANIÈRE DE LES HUMANISER ?

MAIS CE SONT DES HUMAINS ! ET TANT PIS SI ÇA CHOQUE. OU TANT MIEUX D'AILLEURS, JE NE SAIS PAS ! ÇA FERA PEUT-ÊTRE UN ÉLECTROCHOC À CEUX QUI PENSENT ENCORE QU'UN PÉDOPHILE ÇA NE PEUT PAS ÊTRE UN PROCHE, UN VOISIN, UN AMI, UN PARENT, « PARCE QU'ON LE CONNAÎT, QU'ON A DE LA SYMPATHIE POUR LUI ». DONC, « PAS LUI », QUOI. C'EST TELLEMENT PLUS FACILE DE REFUSER D'ADMETTRE QU'ILS ONT UNE PART D'HUMANITÉ. ÇA VEUT DIRE QU'ILS NE SONT PAS COMME NOUS... ALORS OUI ÇA AURAIT ÉTÉ PLUS FACILE DE FAIRE UN FILM DU POINT DE VUE DES VICTIMES, PARCE QUE C'EST DE CE CÔTÉ-LÀ QUE TOUT LE MONDE À ENVIE D'ÊTRE. MAIS EST-CE QUE ÇA AURAIT FAIT AVANCER LE DÉBAT ? SÉRIEUSEMENT, JE PENSE QUE LE PUBLIC QUI VIENDRA VOIR « **TU NE JUGERAS POINT** » SERA UN PUBLIC AVERTI, EN CAPACITÉ DE SE POSER DES QUESTIONS... ET PUIS SI CE N'EST PAS LE CAS... BEN ILS RESSORTIRONT ÉGRATIGNÉS, PEUT-ÊTRE OFFUSQUÉS QU'ON MONTRÉ CETTE FACETTE-LÀ DE LA PÉDOPHILIE. MAIS C'EST PAS GRAVE. JE NE FAIS PAS DES FILMS POUR « ÉPARGNER » LE PUBLIC.

COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE RACONTER CE LIEU DE PRISE EN CHARGE AVEC CES DIFFÉRENTES HISTOIRES, ET DES THÉRAPIES QUI VONT AVEC DANS LE CADRE D'UNE FICTION CHORALE ? VOUS CONNAISSIEZ DÉJÀ CES GROUPES DE SOUTIEN ?

QUAND JE PRÉPARAIS MON PRÉCÉDENT FILM J'AVAIS ENTENDU PARLER DE « L'ANGE BLEU », UNE ASSOCIATION DIRIGÉE PAR UNE FEMME QUI A CRÉÉ UN GROUPE DE PAROLES DANS LE BUT D'AIDER CES HOMMES À NE PAS OU NE PLUS PASSER À L'ACTE. J'AVAIS DÉJÀ DANS L'IDÉE DE FAIRE UN FILM SUR LE SUJET ET SON APPROCHE M'A INTÉRESSÉE, AINSI QUE LE TRAVAIL DE NATHALIE VON ZELOWITZ, CETTE PSY QUI ACCOMPAGNE DES CANNIBALES ET LES HUMANISE COMPLÈTEMENT, PORTANT UN REGARD VRAIMENT SINGULIER SUR CET AUTRE GRAND TABOU. DU COUP JE ME SUIS PAS MAL DOCUMENTÉE SUR LE SUJET, J'AI LU LES OUVRAGES QUE L'UNE ET L'AUTRE ONT ÉCRITS. PUIS UN SOIR, AU COURS D'UN DÉBAT AUTOUR DE « **ÇA ARRIVE** », UNE FEMME A PARTAGÉ SON IMPLICATION DANS UNE ASSOCIATION OÙ ELLE S'OCCUPE DE DÉLINQUANTS SEXUELS ET NOTAMMENT DE PÉDOPHILES. ÇA A RAVIVÉ MON ENVIE DE FAIRE UN FILM SUR LE SUJET.

ET JE ME SUIS LANCÉE.

VOUS FAITES LE CHOIX D'UN RÉCIT CHORAL. POUR QUELLES RAISONS EN PARTICULIER ?

PARCE QU'IL N'Y A PAS QU'UN SEUL PROFIL DE PÉDOPHILES. C'EST CE QUE JE DISAIS AU DÉPART : IL Y A TRÈS PEU D'INFORMATIONS PRÉCISES SUR LE SUJET, DU COUP ON FAIT UN GROS AMALGAME ENTRE LES PERVERS, LES PRÉDATEURS SEXUELS, LES DÉLINQUANTS SEXUELS... TOUS DANS LE MÊME SAC. ET ON EN A UNE REPRÉSENTATION PRESQUE CARICATURALE ! LE PÉDOPHILE, DANS L'INCONSCIENT COLLECTIF, C'EST UN VIEUX PERVERS LIBIDINEUX. MAIS DANS LA RÉALITÉ, LE PÉDOPHILE N'EST PAS « UN ARCHÉTYPE », AU CONTRAIRE, IL Y A PLUSIEURS TYPES DE PÉDOPHILES : ABSTINENTS, PASSIFS, ACTIFS... ET TOUS CES HOMMES ONT DES ÂGES DIFFÉRENTS, VIENNENT DE MILIEUX DIFFÉRENTS. DÉVELOPPER CE SUJET AUTOUR DE PLUSIEURS PORTRAITS EST UN CHOIX QUI PERMET DE RETRANSCRIRE UNE IMAGE DE LA PÉDOPHILIE PLUS RÉALISTE. UN PERSONNAGE CENTRAL N'AURAIT PAS PERMIS DE MONTRER LA DIVERSITÉ DES HISTOIRES DE VIE, TOUT LE PANEL DE PERSONNALITÉS ET DE PSYCHOLOGIES.

COMMENT LES ÉCRIT-ON ? LA QUESTION DE 'MORALE' INTERFÈRE-T-ELLE ?

À LA BASE, JE SUIS ACTRICE. TOUT COMME MA CO-SCÉNARISTE CATHERINE SOROLLA. DANS NOTRE MÉTIER ON NOUS APPREND À NE PAS JUGER UN PERSONNAGE, MAIS AU CONTRAIRE À TOUT METTRE EN ŒUVRE POUR LE COMPRENDRE AFIN DE POUVOIR L'INTERPRÉTER AU PLUS JUSTE DE CE QU'IL EST. QUITTE À SOULEVER DE LA CONTROVERSE. ON PROCÈDE DE LA MÊME MANIÈRE À L'ÉCRITURE DU SCÉNARIO. ON CHERCHE LA JUSTESSE. PAS UNE VÉRITÉ ABSOLUE, ÇA N'EXISTE PAS. PAS DE DÉFENDRE NOS PROPRES OPINIONS OU CONVICTIONS NON PLUS. DANS UNE QUÊTE DE JUSTESSE, IL Y A UNE FORME DE NEUTRALITÉ OBLIGATOIRE. À PARTIR DU MOMENT OÙ ON ENTRE DANS UN PROPOS MORALISTE, ON ENTRE DANS UNE VISION UNIQUE. OR, MON OBJECTIF C'EST DE COMPRENDRE, D'ALLER CHERCHER DANS LA COMPLEXITÉ. PAS DE CONDAMNER. IL Y A DES JUGES POUR ÇA.

...



QU'EST-CE QUE LA FICTION, PEUT APPORTER À CETTE « RÉALITÉ SOCIÉTALE » PAR RAPPORT À UNE APPROCHE DOCUMENTAIRE ?

AVEC « **ÇA ARRIVE** », J'AVAIS FAIT LE CHOIX D'UNE RÉALISATION HYPER RÉALISTE, CRUE, PRESQUE VIOLENTE. J'AVAIS LA VOLONTÉ DE PLACER LE SPECTATEUR DANS L'INCONFORT DU VOYEURISME, QU'IL PRENNE UN CHOC. CETTE FOIS, PAR LA NATURE MÊME DU PROPOS ET LA PROBLÉMATIQUE QU'IL SOULÈVE, J'AI SOUHAITÉ QUELQUE CHOSE DE PLUS DOUX, QUE L'ASPECT DOCUMENTAIRE NE PERMET PAS. JE VEUX DIRE, ON TOUCHE À L'HORREUR LA PLUS GRANDE : LE VIOL D'ENFANTS. MAIS JE CHOISIS DE NE FILMER PRATIQUEMENT QUE DES ADULTES, PÉDOPHILES ET VICTIMES.

AVEC LA FICTION, JE PEUX AMENER CE VOILE DE L'ILLUSION QUI EST COMPLÈTEMENT UNE MÉTAPHORE VISUELLE DU PROBLÈME : LES PÉDOPHILES SONT DES HOMMES COMME LES AUTRES. PARFOIS CHARMANTS, CULTIVÉS, AVEC DE L'HUMOUR. ON DÉCOUVRE UNE HISTOIRE, DES HISTOIRES, DES PETITS MOMENTS DE VIE PARTAGÉS. ON ENTRE DANS LEUR INTIMITÉ, DANS LEUR FRAGILITÉ MÊME, ET ON SE SURPREND À ÉCOUTER TEL PERSONNAGE, À LE TROUVER SYMPATHIQUE. PEUT-ÊTRE MÊME À AVOIR DE L'EMPATHIE POUR LUI. LÀ OÙ DANS UN FILM QUASI DOCUMENTAIRE ON MONTRE DES PÉDOPHILES ÉTIQUETÉS, JE MONTRE DES PERSONNAGES QUI PEUVENT DEVENIR DES FIGURES D'ATTACHEMENTS. LE PRISME DU SPECTATEUR N'EST PAS DU TOUT LE MÊME. SON RESSENTI NON PLUS. EN UTILISANT LA FICTION, J'ESPÈRE LEVER UN VOILE D'HYPOCRISIE.

VOTRE FILM MET ÉGALEMENT EN AVANT LES « THÉRAPEUTES », LES ACCOMPAGNANTS BÉNÉVOLES. EN PARTICULIER LA FEMME QUI EST À L'ORIGINE DE CE CENTRE DE SOUTIEN...

YASMINE, QUI A MONTÉ CE LIEU D'ACCUEIL, N'EST PAS THÉRAPEUTE. ÇA FAIT D'AILLEURS PARTIE DES POINTS SENSIBLES CAR ELLE Y VA À L'INSTINCT, AVEC UNE MANIÈRE DE PROCÉDER NON CONVENTIONNELLE. ELLE A UNE LIGNE DE CONDUITE QUI EST TRÈS CLAIRE, DU MOINS POUR ELLE : « ON S'ÉCOUTE, ON NE SE JUGE PAS ». PROPOSER UN ENDROIT POUR LIBÉRER CETTE PAROLE, C'EST PERMETTRE UNE SOUPE, POSSIBLEMENT DÉSAMORCER DES PASSAGES À L'ACTE. CHEZ ELLE, TOUT PEUT ÊTRE DIT, ENTENDU, REÇU. ELLE SAIT QUE CES HOMMES SONT DES BOMBES À RETARDEMENT. TÔT OU TARD, ILS PEUVENT CÉDER À UNE PULSION. ELLE FAIT SON MAXIMUM POUR LEUR PROPOSER UN CADRE BIENVEILLANT, PRESQU'UNE CELLULE « FAMILIALE ». À AUCUN MOMENT ELLE NE DOUTE DU BIEN FONDÉ DE SON ACTION, NI DE L'IMPACT POSITIF QU'ELLE AURA DANS LA PRÉVENTION DU PASSAGE À L'ACTE, ET DANS LA SENSIBILISATION. ELLE EN EST CONVAINCUE : ÊTRE AUPRÈS D'EUX, C'EST OEUVRER POUR LES ENFANTS. CE FONCTIONNEMENT ATYPIQUE EST PERÇU COMME SI ELLE AVAIT PRIS PARTI « POUR » LES PÉDOPHILES. ALORS ELLE SUBIT BEAUCOUP D'ENTRAVES, D'ATTAQUES MÊME, MAIS ELLE NE COMPOSE JAMAIS ET RESTE IMPASSIBLE FACE AU DISCOURS PARFOIS AGRESSIF DES OPPOSANTS.

IL Y A ÉGALEMENT LA PAROLE DES VICTIMES QUE VOUS FAITES ENTENDRE. EN PARTICULIER DANS LA SCÈNE OÙ UN JEUNE HOMME OSE SE CONFRONTER À SON FRÈRE QUI L'A VIOLÉ... UNE SÉQUENCE QUI ABORDE LA QUESTION, LE TABOU ULTIME, DU PARDON...

LE PARDON N'EST PAS TABOU. IL EST JUGÉ, C'EST DIFFÉRENT. POUR TOUTES LES RAISONS ÉVOQUÉES PRÉCÉDEMMENT. COMMENT PEUT-ON PARDONNER À UN MONSTRE ? ON NE LE PEUT PAS. EN REVANCHE, EN NE RÉDUISANT PAS UN INDIVIDU À SES ACTES, EN LE REMETTANT AU CENTRE DE SON HISTOIRE, DE SES LIENS, DE TOUT CE QUI FAIT QU'IL EST LUI DANS SON ENTIÈRE HUMANITÉ, AVEC LA PIRE DES NOIRCEURS MAIS AUSSI AVEC DES QUALITÉS HUMAINES, ALORS ON PEUT. ON PEUT PARDONNER À SON FRÈRE, À SON PÈRE, MÊME À UN AGRESSEUR INCONNU. AUX ÉTATS-UNIS, LA MÈRE D'UNE VICTIME EST ALLÉE VOIR EN PRISON L'HOMME QUI AVAIT VIOLÉ ET ASSASSINÉ SA FILLE. ELLE AVAIT BESOIN DE COMPRENDRE. ET DE PARDONNER. POUR ÊTRE EN PAIX. C'ÉTAIT SA MANIÈRE D'ÊTRE RÉSILIENTE. ELLE EXPLIQUE TRÈS BIEN QU'ELLE A FAIT LE CHOIX DE L'AMOUR PLUTÔT QUE DE LA HAINE. BEAUCOUP DE PERSONNES N'ONT PAS COMPRIS SA DÉMARCHÉ. MOI JE COMPRENDS. ET JE TROUVE ÇA FOU QUE LES VICTIMES SOIENT JUGÉES PARCE QU'ELLES VONT AU-DELÀ DE CE QUI EST PERÇU COMME « IMPARDONNABLE » PAR L'OPINION PUBLIQUE.

LA SCÈNE DU FILM D'UN HOMME AYANT DÉCOUVERT QUE SON PÈRE ÉTAIT UN PÉDOPHILE EST BOULEVERSAUTE ...

OUI, ON A VOULU DONNER LA PAROLE À UN PERSONNAGE QUI N'ÉTAIT NI UN AGRESSEUR, NI UNE VICTIME. PARCE QU'IL Y A BEAUCOUP DE VICTIMES COLLATÉRALES DANS CE FLÉAU. ON OUBLIE SOUVENT QUE DES FAMILLES ENTIÈRES SONT DÉTRUITES ET PORTENT EN PLUS LE POIDS DE LA HONTE. DANS CETTE SCÈNE LE PERSONNAGE DU FILS TÉMOIGNE DE SA DOULEUR ET SURTOUT DE SON INCOMPRÉHENSION, DE L'ABSENCE DE RÉPONSES DE LA PART DE SA FAMILLE. SON PÈRE S'EST SUICIDÉ QUAND IL ÉTAIT GAMIN ET ON LUI A CACHÉ LES RAISONS DE CET ACTE. POUR, UNE FOIS ENCORE, NE PAS NOMMER L'INNOMMABLE. ALORS QUE CET HOMME S'EST DONNÉ LA MORT POUR PROTÉGER SON FILS DE LUI-MÊME. ET QUAND, ADULTE, IL ARRIVE ENFIN À PERCER LE SECRÈT, IL SE REND COMPTE QUE CE QU'IL A VÉCU À L'ÉCHELLE FAMILIALE CONNAÎT EXACTEMENT LE MÊME SCHEMA DANS LA SOCIÉTÉ.

LE SCOPE PERMET PLUSIEURS NIVEAUX DE RÉCITS DANS LA MÊME IMAGE...

COMPLÈTEMENT. MÊME SI J'AIME AUSSI BEAUCOUP LE 4/3. MAIS LÀ IL NOUS PERMET D'AVOIR AU PREMIER PLAN QUELQU'UN DONT ON PEUT S'APPROCHER TOUT EN FILMANT CE QU'IL Y A AUTOUR. ON SE CONCENTRE SUR UN PERSONNAGE PRINCIPAL, SUR SA PAROLE TOUT EN CAPTANT AUTOUR DE LUI UNE ÉNERGIE QUI L'ACCOMPAGNE. EN LE REGARDANT DROIT DANS LES YEUX POUR ESSAYER DE SAVOIR S'IL DIT LA VÉRITÉ, S'IL MANIPULE, CE QU'IL RESSENT VRAIMENT...

C'EST CE QUE CHERCHE ÉGALEMENT VOTRE MISE EN SCÈNE ?

OUI. LE BUT EST DE LES REGARDER DROIT DANS LES YEUX, CAR LE REGARD C'EST CE QUI PARLE LE PLUS. LES YEUX NE MENTENT PAS. J'AI BESOIN D'ÊTRE À CETTE HAUTEUR ET QUE LE PUBLIC Y SOIT AVEC MOI. C'EST UNE MANIÈRE AUSSI DE DIRE À L'IMAGE : ON REGARDE LE PROPOS EN FACE. PAS POSSIBLE DE L'ESQUIVER. JE FAIS ÇA DANS TOUS MES FILMS.

COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC LES ACTEURS INTERPRÉTANT LES PATIENTS ? FALLAIT-IL DEALER AVEC LEUR PROPRE « MORALE » VIS-À-VIS DE CE THÈME ?

COMME JE L'AI DIT PLUS HAUT, CELA FAIT PARTIE DU TRAVAIL DE COMÉDIEN DE NE PAS JUGER SON PERSONNAGE. ET COMME TOUS LES COMÉDIENS DU FILM SONT ISSUS DE MON ÉCOLE, ILS ONT ÉTÉ FORMÉS DE CETTE MANIÈRE-LÀ. DU COUP, LE JOUR J'ILS ÉTAIENT PRÊTS. JE LES AI SIMPLEMENT DIRIGÉS SUR LE MOMENT. JE N'AI EU BESOIN QUE D'AJUSTER QUELQUES PETITS DÉTAILS.

...



...

FAIRE ÉVOLUER LES MENTALITÉS. C'EST CE POUR QUOI LES PERSONNAGES PRINCIPAUX
OEUVRENT DANS « **TU NE JUGERAS POINT** ».
POUR CONCLURE, VOTRE SENTIMENT LÀ DESSUS ?

JE CROIS QU'IL EST TEMPS D'OUVRIRE LES YEUX ET DE PRENDRE NOS RESPONSABILITÉS.
ET ÇA COMMENCE PAR RECONNAÎTRE QU'IL N'Y A PAS GRAND CHOSE QUI EST MIS EN PLACE
POUR PROTÉGER LES ENFANTS DES AGRESSIONS SEXUELLES. SI LES ACTIONS DE RÉPARA-
TION SE MULTIPLIENT, NOTAMMENT AVEC LA JUSTICE RESTAURATIVE, LES ACTIONS DE SENSI-
BILISATION ET DE PRÉVENTION SONT, ELLES, ENCORE TRÈS PEU, TROP PEU, EXISTANTES.
C'EST LÀ QUE ÇA DOIT BOUGER EN PREMIER. MAIS POUR ÇA IL FAUT ACCEPTER D'ÉBRANLER
UN TANT SOIT PEU NOS CERTITUDES. PARCE QUE LA CERTITUDE EST SOUVENT UN OUTIL
INCONSCIENT CONTRE LA PEUR.

ON CROIT QU'ON SAIT, ET CETTE « VÉRITÉ » NOUS RASSURE.

ALORS FORCÉMENT CE FILM VA DÉRANGER. JE SAIS QU'IL NE FERA PAS L'UNANIMITÉ.
MAIS ÇA FAIT PARTIE D'UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE DE SECOUER LES AVIS TROP
TRANCHÉS, D'APPORTER UNE AUTRE VISION, DE FAIRE ENTENDRE D'AUTRES VERSIONS.
JE NE SUIS PAS LÀ POUR IMPOSER UNE « AUTRE VÉRITÉ » MAIS POUR APPORTER
DE LA NUANCE, CAR C'EST CE QU'EST LA RÉALITÉ : NUANCÉE. AVEC CE FILM J'ESPÈRE DÉJÀ
APPORTER DE L'INFORMATION PARCE QU'ON EST PAUVRE SUR LE SUJET, PUIS DE LA DISCUS-
SION ET DU DÉBAT BIEN SÛR.

MAIS POUR CELA IL FAUT SAVOIR DE QUOI ON PARLE, NON ?

PARCE QUE SINON, SOIT ON SE CACHE, SOIT ON MONTRE DU DOIGT ET ON CONDAMNE.
ET POUR SE DONNER BONNE CONSCIENCE, **ON JUGE AVEC SON IGNORANCE.**



SABRINA NOUCHI FILMO

LONGS-MÉTRAGES

BIO

SABRINA NOUCHI EST UNE ACTRICE ET RÉALISATRICE CONSIDÉRÉE COMME L'UNE DES FIGURES INCONTOURNABLES DU CINÉMA «GUÉRILLA» MARSEILLAIS. SA CRÉATIVITÉ, SA PASSION ET SON ENGAGEMENT INÉBRANABLE ENVERS LE 7ÈME ART L'ONT TOUJOURS POUSSÉE À RÉALISER SES FILMS DE MANIÈRE INDÉPENDANTE ET AUTHENTIQUE.

FASCINÉE DEPUIS TRÈS JEUNE PAR LE POUVOIR DU CINÉMA À RACONTER DES HISTOIRES CAPTIVANTES, PERMETTANT DE FAIRE ÉMERGER DES ÉMOTIONS PROFONDES ET REFOULÉES, ELLE S'IMPLIQUE DANS DES SUJETS FORTS ET POIGNANTS.

ELLE N'A CESSÉ D'EXPLORER DE NOUVEAUX HORIZONS EN RÉALISANT DES LONGS-MÉTRAGES INNOVANTS. SES OEUVRES ONT ÉTÉ RECONNUES POUR LEUR ORIGINALITÉ ET LEUR PROPOS AUDACIEUX, PARFOIS SUBVERSIFS. VOLONTIERS PROVOCANTE, ELLE ABORDE DES THÈMES RÉSOLUMENT ACTUELS ET DÉRANGEANTS, SANS JAMAIS CRAINDRE DE BOUSCULER LES CODES DE LA SOCIÉTÉ OU DE LA CULTURE.

ELLE UTILISE SON ART POUR DONNER UNE VOIX À DES HISTOIRES INSPIRANTES ET DÉROUTANTES, S'ADRESSANT ASSURÉMENT À UN PUBLIC AVERTI.

2025 **TU NE JUGERAS POINT**

ÉCRIT PAR CATHERINE SOROLLA ET SABRINA NOUCHI
RÉALISÉ PAR SABRINA NOUCHI

2023 **CA ARRIVE**

ÉCRIT PAR CATHERINE SOROLLA ET SABRINA NOUCHI,
RÉALISÉ PAR SABRINA NOUCHI
- LABEL FILM D'UTILITÉ PUBLIC
- GRAND PRIX LONG MÉTRAGE AU FESTIVAL DU POLAR COGNAC 2024
- LAVANDE D'OR ET PRIX DU PUBLIC AU LUBERON FILM FESTIVAL 2024
- PRIX DU JURY AU SMR13

2021 **L'IDÉE QU'ON S'EN FAISAIT**

ÉCRIT PAR STESSIE SANTORU ET SABRINA NOUCHI
RÉALISÉ PAR SABRINA NOUCHI
- SMR 13 FESTIVAL INTERNATIONAL FILM INDEPENDANT
MEILLEURE RÉALISATRICE

2020 **PUSH IT TO THE LIMIT**

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SABRINA NOUCHI

2019 **JUSTE UNE MISE AU POINT**

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SABRINA NOUCHI ET MILO CHIARINI

2016 **EN GROUND AND POUND**

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SABRINA NOUCHI ET MILO CHIARINI

2014 **JUSTE SAM**

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SABRINA NOUCHI
- SMR 13 FESTIVAL INTERNATIONAL FILM INDEPENDANT
PRIX DE LA MEILLEURE ACTRICE, MEILLEUR SCÉNARIO, MEILLEUR FILM

2011 **LE BRUIT DES TALONS**

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SABRINA NOUCHI



RAPPORT SUR LES VIOLENCES SEXUELLES EN FRANCE

EN FRANCE, LES VIOLENCES SEXUELLES SUR MINEURS CONSTITUENT UN PHÉNOMÈNE MASSIF ET LARGEMENT SOUS-ESTIMÉ. LES ESTIMATIONS LES PLUS RÉCENTES INDIQUENT QU'ENVIRON **160 000 ENFANTS SONT VICTIMES D'ABUS SEXUELS CHAQUE ANNÉE**, SOIT PRÈS DE **440 ENFANTS PAR JOUR**. DERRIÈRE CES CHIFFRES SE CACHE UNE RÉALITÉ COMPLEXE : VIOLS, AGRESSIONS SEXUELLES, EXPLOITATION OU INCESTE. LA MAJORITÉ DE CES VIOLENCES RESTENT INVISIBLES, CAR UNE GRANDE PARTIE DES VICTIMES NE PORTENT JAMAIS PLAINTES, SOUVENT EN RAISON DE LA HONTE, DE LA PEUR OU DE L'EMPRISE EXERCÉE PAR L'AGRESSEUR.

LES ÉTUDES ÉPIDÉMIOLOGIQUES MONTRENT QUE **5,4 MILLIONS D'ADULTES EN FRANCE DÉCLARENT AVOIR SUBI DES VIOLENCES SEXUELLES AVANT L'ÂGE DE 18 ANS**. LES FILLES SONT LES PREMIÈRES VICTIMES : ENVIRON **80 % DES VICTIMES SONT DES FILLES ET 20 % DES GARÇONS**. AU TOTAL, ON ESTIME QU'ENVIRON **13 % DES FEMMES ET 5 À 6 % DES HOMMES** ONT SUBI DES VIOLENCES SEXUELLES DURANT L'ENFANCE. CERTAINES POPULATIONS APPARAÎSSENT PARTICULIÈREMENT VULNÉRABLES : LES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP PRÉSENTENT PAR EXEMPLE UN RISQUE D'EXPOSITION AUX VIOLENCES SEXUELLES ENVIRON **TROIS FOIS PLUS ÉLEVÉ** QUE LA MOYENNE.

CONTRAIREMENT À L'IMAGE DU PRÉDATEUR INCONNU, LES VIOLENCES SEXUELLES SUR MINEURS SONT MAJORITAIREMENT COMMISES DANS L'ENTOURAGE DE L'ENFANT. LES DONNÉES MONTRENT QUE **PRÈS DE 77 % DES AGRESSIONS SONT PERPÉTRÉES PAR UNE PERSONNE CONNUE DE LA VICTIME**, SOUVENT DANS LA SPHÈRE FAMILIALE OU PROCHE. L'INCESTE REPRÉSENTE AINSI UNE PART IMPORTANTE DES VIOLENCES SEXUELLES SUBIES PAR LES ENFANTS. DANS CE CONTEXTE, LE SILENCE ET LA DIFFICULTÉ DE RÉVÉLATION JOUENT UN RÔLE CENTRAL DANS LA PERSISTANCE DU PHÉNOMÈNE.

LA PÉDOPHILIE, AU SENS PSYCHIATRIQUE, DÉSIGNE UNE ATTIRANCE SEXUELLE DURABLE POUR LES ENFANTS PRÉPUBÈRES. LES ESTIMATIONS SCIENTIFIQUES SUGGÈRENT QU'ELLE CONCERNERAIT ENTRE **3 % ET 5 % DE LA POPULATION MASCULINE**, AVEC DES SITUATIONS TRÈS DIFFÉRENTES : CERTAINES PERSONNES PASSENT À L'ACTE, D'AUTRES NON. LES PARCOURS ET LES PROFILS SONT VARIÉS, CE QUI REND LES RÉPONSES JUDICIAIRES ET THÉRAPEUTIQUES PARTICULIÈREMENT COMPLEXES.

CHAQUE ANNÉE, LES SERVICES DE SÉCURITÉ ENREGISTRENT PLUS DE **100 000 VICTIMES DE VIOLENCES SEXUELLES** EN FRANCE, TOUTES CATÉGORIES CONFONDUES, UN CHIFFRE EN CONSTANTE AUGMENTATION DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, NOTAMMENT EN RAISON D'UNE LIBÉRATION PROGRESSIVE DE LA PAROLE. LES ÉTUDES SUR LA RÉCIDIVE INDIQUENT QUE LES AUTEURS D'INFRACTIONS SEXUELLES PRÉSENTENT **UN RISQUE DE RÉCIDIVE ESTIMÉ AUTOUR DE 14 % APRÈS CINQ ANS**, POUVANT ATTEINDRE **PRÈS DE 27 % APRÈS VINGT ANS** SELON LES RECHERCHES CRIMINOLOGIQUES.

LES VIOLENCES SEXUELLES SUR MINEURS ENTRAÎNENT DES CONSÉQUENCES PROFONDES ET DURABLES : TROUBLES PSYCHOTRAUMATIQUES, DÉPRESSION, ADDICTIONS, TROUBLES RELATIONNELS OU RISQUES SUICIDAIRES. MALGRÉ L'AMPLEUR DU PHÉNOMÈNE, LES POLITIQUES PUBLIQUES ONT LONGTEMPS ÉTÉ CENTRÉES PRINCIPALEMENT SUR LA SANCTION PÉNALE. LA QUESTION DE LA **PRÉVENTION**, DE L'ACCOMPAGNEMENT DES VICTIMES MAIS AUSSI DE LA PRISE EN CHARGE DES PERSONNES À RISQUE DEMEURE AUJOURD'HUI UN ENJEU MAJEUR DE SANTÉ PUBLIQUE ET DE SOCIÉTÉ.



TU NE JUGERAS POINT

AVEC :

YASMINE : CATHERINE SOROLLA

OLIVIA : CHLOÉ STEFANI

BAPTISTE : LOÏC OUVRARD

SOFIANE : MEHDI AOUDJERA

VICTOR : YANNICK ANDRÉ

SIMON : DYLAN GAUTHIER

TIMOTHÉE : ENZO MARZANATO

GUY : ÉRIC DELCOURT

VALENTIN : FLORIAN THINARD

SAMUEL : MILO CHIARINI

SALOMÉ : JULIA PETITOT

PATRICIA LA GÉRANTE DU BAR : LAURIE CARUSO

LUNA : CLÉMENTINE RAMOGNINO

LUDIVINE : HARMONIE GOTTI

ADJUDANT BAYARD : LUCAS DUPONT

CÉDRIC LE FACTEUR : KEVIN HESSCHENTIER

ASSO CHARLOTTE : JADE GARNIER

ASSO ALICE : ANGÈLE PIERRE

ASSO TIAGO : ROMAIN GONCALVES

GASPARD : FRED RESTAGNO

ÉLUE MAIRIE : ISABELLE COSTE

ZOHRA LA MÈRE DE L'ENFANT DISPARU : URSULA CHRAA

NOËLLIE : ÉLISE DEMONTIGNY

AÏSSA : RAHIMA BRINGOLD

KAYIS : MEHDI MERABET

JORDAN : JULIAN MARTIN

AGNÈS : CLARA AZAN

ÉLENA : LEILA SUBO

DANIEL : THIERRY DARBELLAY

NAËLLE : SABRINA NOUCHI

THOMAS : SIMON MAUNIER

GENDARME : AMANDINE NAROLLES

ENFANT FOOTBALLEUR : AARON HAMMI

VILLAGEOIS : VINCENT CROUX-LESTI

PRODUCTION

PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE : **SABRINA NOUCHI**

COPRODUCTEUR DÉLÉGUÉ : **YOHAN BAIADA**

PRODUCTEUR EXÉCUTIF & DIRECTEUR DE PRODUCTION : **ARNAUD KERNÉQUEZ** (ATYPIK STUDIO)

PRODUCTEUR ASSOCIÉ : **YANNICK ANDRÉ**

ADMINISTRATEUR-COMPTABLE (LES AFFRANCHIS) : **HERVÉ PIERRON**

ADMINISTRATEUR-COMPTABLE (LES ENFANTS TERRIBLES) : **THOMAS LE TERRIER**

AUTEURES

CATHERINE SOROLLA & SABRINA NOUCHI

MISE EN SCÈNE

RÉALISATRICE : **SABRINA NOUCHI**

ASSISTANTE RÉALISATRICE : **JULIA PETITOT**

RESPONSABLE ENFANTS : **LOLA POIRÉ**

DIRECTION ARTISTIQUE & SUPERVISION TECHNIQUE

(IMAGES ET SONS)

DIDIER D.DAARWIN

IMAGE

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : **FRANÇOIS LE GOAZIGO**

1^{ER} ASSISTANT OPÉRATEUR / CADRE ET DRONE : **ROMAIN REBOUL**

STAGIAIRE IMAGE : **NOAH MORGANA**

STAGIAIRE IMAGE : **CHLOÉ DI TRENTO**

SON

CHEF OPÉRATEUR SON : **PIERRE JOLIVET**

ASSISTANT SON : **MATHIAS KLOTZ**

HMC (HABILLAGE - MAQUILLAGE - COIFFURE)

FLORIANE BARBE & MELLY NOMAS

MONTAGE

CHEFFE MONTEUSE : **SABRINA NOUCHI**

ASSISTANTE MONTEUSE : **EVA PARANT**

ASSISTANTE MONTEUSE : **CHARLOTTE COLOMBIER**

SCRIPT DOCTOR MONTAGE :

MARC "ROSWELL" BURGHOFFER & DIDIER D.DAARWIN

ÉTALONNAGE :

LES AFFRANCHIS

MONTAGE & MIXAGE SON

SÉBASTIEN CRUEGHE / LABEL 42

MOYENS TECHNIQUES

LES AFFRANCHIS

TSF

ARSUD

POST PRODUCTION

LES AFFRANCHIS

LABEL 42

ASSURANCE

DIOT SIACI



TU NE JUGERAS POINT

COORDINATION À LA DISTRIBUTION PROGRAMMATION ET MARKETING

JULIA PETITOT

+33 (0) 6 52 70 01 36

CONTACT@LESAFFRANCHIS-PROD.COM

ATTACHÉE DE PRESSE

JAMILA OUZAHIR

+33 (0) 6 80 15 67 90

JAMILAOUZAHIR@GMAIL.COM

ASSISTÉE DE : *ÉLEONORE* HEUZE

+33 (0) 6 80 15 67 90

ELEONORE@AGENCEFRENCHLIGHTS.COM

PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS

SABRINA NOUCHI

+33 (0) 6 59 31 73 81

S.NOUCHI@LESAFFRANCHIS-PROD.COM

YOHAN BAIADA

+33 (0) 6 65 17 17 18

YB@ENFANTSTERRIBLES.EU

DISTRIBUTEURS

LES AFFRANCHIS

SABRINA NOUCHI

+33 (0) 6 59 31 73 81

S.NOUCHI@LESAFFRANCHIS-PROD.COM



Les enfants
TERRIBLES



atypik